

TES MAINS

Jean, j'ai vu si souvent tes mains faire danser ta plume pour former cette belle écriture que tu avais plaisir à poser sur tous les papiers possibles et même sur quelque galets choisis minutieusement sur cette côte languedocienne qu'en infatigable marcheur tu parcourais en toutes saisons.

Tes doigts je veux bien les imaginer sautant sur les touches de ton antique machine à écrire fidèle compagne que tu n'as jamais reniée quand les claviers d'ordinateurs ont pris le pouvoir.

Tes mains je les ai vues ôtant les petits cailloux de mon jardin perdu dans la Séranne, je les ai vues cueillir les fruits de ton grand et vieux figuier pour m'en faire offrande

J'aurais voulu que n'existât pas ton dernier geste hésitant qui vint chercher mes mains quand les mots mouraient entre tes lèvres sans que l'on puisse te comprendre.

Un si bref instant, si lourd en mon cœur de toutes mes interrogations qui resteront à tout jamais sans réponse, avec l'étrange remords n'avoir pas su, pas pu te dire un dernier au revoir.

Raphaël SEGURA

27 décembre 2015